

livrer enfin aujourd'hui — trois cents ans après la fondation de Québec — ce répertoire du clergé canadien-français, qui est bien, sans aucun doute, depuis les remarquables travaux de feu Mgr Tanguay, l'ouvrage le plus complet que nous ayons dans ce genre.

L'auteur ne se flatte point que son livre soit sans défaut. La nature même de ce travail de statistiques qu'il entreprenait se prêtait mal, ou plutôt pas du tout, à une mise au point précise et définitive. Les prêtres, comme les gens du monde d'ailleurs et peut-être plus qu'eux, sont sans cesse en mouvement : les curés changent de cures et les vicaires changent de curés assez souvent, de sorte que, paraît-il, un tiers du clergé change de localité chaque année. Et puis, tous les ans aussi, il se creuse des vides dans les rangs du sacerdoce. La chronique du *Propagateur*, enregistre une moyenne annuelle de 50 décès parmi nos confrères. Alors on comprend qu'il fallait à M. Allaire

Ajouter quelquefois et souvent retrancher.....,

sur ses listes, pour arriver au juste point ; pratiquement, il lui était impossible d'atteindre à la perfection.

Une autre cause des quelques erreurs de faits ou des quelques lacunes, qu'on pourra remarquer, dont cependant le patient compilateur a la délicatesse de ne pas se plaindre — mais que nous connaissons bien à la rédaction du *Canada ecclésiastique* ! — c'est l'indifférence et l'apathie d'un si grand nombre qui ne veulent jamais fournir les renseignements qu'on leur demande, alors pourtant que cela leur serait si facile. Et notez que ce sont ceux-là précisément qui s'étonneront avec le plus d'aigreur qu'on soit imparfaitement renseigné sur leur compte ! Ce n'est peut-être ni malice, ni parti-pris ; mais ils se donneraient la tâche d'être désagréables et chichement égoïstes qu'ils n'y réussiraient pas mieux.

Tel qu'il est cependant, ou plutôt tel qu'il nous a paru être à